

Publié par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEES.
BUREAU: 422, rue St-Jacques, Ottawa, Ont.
TELEPHONE: 514-1111.
RÉDACTION: 514-1111.
Administration: 514-1111.
Nouvelles: 514-1111.
Associations: 514-1111.

LE DROIT

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada	5.00
Etats-Unis	6.00
Union Postale	7.00
Hébergement	10.00
Canada	22.00
Etats-Unis et Union Postale	24.00

11ème Année No 245 OTTAWA, MARDI, LE 23 OCTOBRE, 1923 Deux sous le numéro

LES SEPARATISTES EXPULSES D'AIX-LA-CHAPELLE ON ATTEND QUE LA PREMIERE ARDEUR SOIT PASSEE POUR FAIRE VOLTE-FACE

Le monde à vol d'oiseau

LES SALAIRES EN MONNAIE STABLE

BERLIN, 23. — Le Dr Schacht, directeur général de la banque de Darmstadt, a déclaré aujourd'hui que les représentants des ouvriers de Berlin avaient demandé le paiement des salaires en monnaie stable, cela d'ici à trois jours. Autrement une grève générale sera proclamée.

UN SYNDICAT POUR LES ECCLESIASTIQUES

PARIS, 23. — Mgr Champagnier, évêque de Marseille, a formé dans son diocèse un syndicat pour les ecclésiastiques. Il a déclaré que si le pape approuve la formation d'une association diocésaine le clergé et les fidèles se hâteront d'adhérer à une soumission filiale.

ON PREVOIT UNE GREVE GENERALE

DRESDEN, 23. — Un comité d'action a été formé avec plein pouvoir de déclarer une grève générale. On s'attend bientôt à l'occupation de tous les départements du gouvernement.

VENTE DE CHAMPS PETROLIFERES

VIENNE, 23. — Le "Neues Wiener Tagblatt" apprend que le gouvernement polonais a entamé, avec quelques sociétés pétrolières, des négociations visant à la vente des champs pétroliers de l'Etat polonais, situés en Galicie. Cette vente, qui devra être approuvée par le Sejm, se ferait sous la réserve que l'Etat polonais resterait propriétaire des champs en question et qu'il aurait une part déterminée dans les bénéfices éventuels.

LES ENTREPRISES DE BUDAPEST

BUDAPEST, 23. — Des négociations se poursuivent actuellement entre la municipalité de Budapest et des représentants d'un groupe de banques suisses qui désirent prendre à bail un certain nombre d'entreprises urbaines et en créer d'autres. Une partie du fermage servirait à l'amortissement de la dette extérieure d'avant-guerre de la capitale hongroise.

L'INFLATION AUGMENTE EN HONGRIE

BUDAPEST, 23. — L'inflation prend, en Hongrie, un caractère de plus en plus inquiétant. D'après le dernier bulletin de l'Institut d'émission, la circulation fiduciaire s'est encore accrue, au cours de la dernière semaine de septembre, de 61 milliards de sorte qu'elle a atteint un total de 588 milliards. Les avances consenties à l'Etat se sont montées à 25 milliards. Les avances consenties à l'Etat se sont montées à 25 milliards de couronnes. La cherté de la vie continue à augmenter.

LA RECOLTE DU TABAC EN BULGARIE

SOFIA, 23. — Les statistiques officielles attestent que 1923 est une année-record pour les cultivateurs de tabac en Bulgarie. La récolte est, en effet, évaluée à 40 millions de kilogrammes. En Turquie, en Yougoslavie et en Grèce la récolte en tabac ayant été également excellente, il est à prévoir que le prix du tabac subira une baisse considérable. Le même fait se produit déjà sur le marché des céréales. Les producteurs de tabac ont, dans une réunion, discuté l'idée d'employer la semence de tabac à la fabrication d'huile, ce produit pouvant se vendre à un prix plus élevé que le tabac.

On découvre une couvée de 9 oeufs de dinosaure

Des découvertes scientifiques de grande valeur. — 70 squelettes.

VICTORIA, C. B., 23. — L'expédition d'Andrews a trouvé sur les rochers, près des montagnes Alti, du parfait squelette du dinosaure Aratophan et un nid de neuf oeufs. Dans l'un des oeufs se trouvait un dinosaure à l'état embryonnaire parfait. Les membres de l'expédition ont trouvé aussi la partie supérieure de 70 squelettes, complétés ou partiels et 25 oeufs des dinosaures préhistoriques; un dinosaure avec des os de dimension et de forme intermédiaires à toutes les autres découvertes. C'est là le lien entre les reptiles à cornes et sans cornes connus antérieurement. Morris prétend que c'est l'ancêtre d'une race semblable découverte sur le continent africain. L'étude et l'analyse des résultats de ces deux années, dit Morris, tiendra le monde scientifique occupé pendant un siècle.

ON DEMANDERA LA COOPERATION DU GOUVERNEMENT FED.

REGINA, 23. — Les membres de l'exécutif de la Halle de blé font un effort pour s'assurer la coopération du gouvernement fédéral en vue du progrès du marché de blé dans la province, a annoncé George Robertson, secrétaire de la Saskatchewan Co-Operative Wheat Producers, Limited. On profitera de la présence en ville de quelques-uns des ministres fédéraux pour leur soumettre la question d'un tel effort. Une conférence aura lieu avec M. Low, ministre du commerce et une autre samedi avec M. Motherwell, ministre de l'agriculture. M. Robertson espère que la Halle de blé sera en opération d'ici à quatre semaines.

WILLIAM COSGRAVE DANS LE DEUIL

DUBLIN, 23. — Philip Cosgrave, frère de William T. Cosgrave, président du Dail Eireann, est mort hier après une courte maladie. Il fut élu au Dail lors de la récente élection.

LE ROYAUME DES ENFANTS LE PETIT PARLEMENT

BULLETIN DE VOTATION
COMTE DE...
CANDIDAT...

Le centre du mouvement, retombe aux mains de la police régulière — Les républicains par contre s'emparent de Wiesbaden, où la police est désarmée et enfermée dans les casernes — Le sang coule — 10 personnes sont blessées — L'Angleterre va songer à protéger le territoire qu'elle occupe.

COBLENCE SERA OCCUPEE AUJOURD'HUI

La population de cette ville est indécise. La ville serait la capitale de la nouvelle république. Les Républicains veulent entrer en négociations avec la haute commission Rhénane, et tâche de manifester sa bonne foi en prenant sa part des réparations à faire.

BUSSENBACH EN FLAMME

BERLIN, 23. — Un message de Berlin au Central News en date de cet après-midi, déclare ce qui suit: "Un télégramme d'Aix-la-Chapelle dit que la police a réussi ce matin à chasser les républicains de la ville et qu'elle reprend le contrôle complet de la situation. On ne sait pas s'il y a eu des pertes de vie."

BERLIN, 23. — Les drapeaux de la république Rhénane ont été arborés sur les édifices du gouvernement allemand à Wiesbaden, au cours de la nuit dernière, par les partisans du docteur Hans Dorten, chef du premier mouvement séparatiste. Le Dr Dorten est un résident de Wiesbaden. La police de la ville a été désarmée et enfermée dans les casernes. Une foule qui s'était massée devant les édifices du gouvernement a dû se disperser sous le feu des républicains. Dix personnes ont été blessées. Les unions ouvrières ont déclaré une grève générale. Les séparatistes contrôlent aussi les édifices du gouvernement à Bonn.

LONDRES, 23. — Si le mouvement séparatiste allemand s'étend jusqu'à Cologne, qui est à la tête du pont de l'armée anglaise de la Rhénanie, la Grande Bretagne maintiendra une attitude de réserve mais prendra des mesures pour maintenir l'ordre, empêcher l'effusion de sang et assurer la continuation du présent gouvernement local, d'après une déclaration faite aujourd'hui.

DANS LE CALME
LONDRES, 23. — Le mouvement séparatiste en Rhénanie se continue sans effusion de sang notable, dit une dépêche de Berlin à l'Exchange Telegraph. Le drapeau vert, blanc et rouge des séparatistes flotte sur Wiesbaden, Erkelens et Bensberg, pendant qu'on s'attend à tout moment à la capture de Bonn.

COBLENCE et Mayence sont encore en possession des partisans du gouvernement, et les autorités municipales continuent à exercer leurs fonctions à Aix-la-Chapelle, où règne le calme. Le correspondant dit qu'une tentative pour étendre le mouvement à Trèves a fait échouer.

Les Français ont laissé au maire de Mayence le libre de transiger avec les séparatistes.

COBLENCE, 23. — Les séparatistes de Trèves ont pris possession de la préfecture sans difficultés. De la Presse Associée
BERLIN, 23. — Les nationalistes allemands ayant demandé la démission du cabinet Stresemann, le cabinet d'aujourd'hui la situation de la Rhénanie. L'option officielle est que le succès du mouvement séparatiste dans plusieurs villes et villages rhénans a sérieusement affecté non seulement le moral de la population, mais aussi le prestige du Reich. On a défendu de déployer le drapeau rouge.

Afin de faire face aux difficultés occasionnées par la hausse à la bourse du dollar et la rareté des nécessités, le gouvernement a lancé aujourd'hui deux nouveaux décrets. Le premier permet le commerce au moyen de la monnaie étrangère et le second force les commerçants à vendre leur articles régulièrement pour paiement en reichsmarks allemands. Ce matin un pain coûte 5,500, 000,000 de marks. Plusieurs manifestations peu importantes ont été occasionnées par la situation des vivres. La police a été appelée hier soir en quarante endroits, mais elle a promptement rétabli l'ordre.

BOON OCCUPEE

COBLENCE, 23. — Les séparatistes de la Rhénanie, d'un côté, occupé Bonn à une heure ce matin. On ne sait s'ils ont gardé la possession de la ville. Les dernières nouvelles reçues vers midi aujourd'hui disent que les républicains ont eu un engagement avec la police et que les autorités de la ville ont finalement fait appel aux troupes françaises pour rétablir l'ordre. La police allemande, d'un côté, fait encore la patrouille dans la ville, mais on ne sait si elle est dirigée par les séparatistes ou les partisans du gouvernement. DESORDRES REPRIMES (De la Presse Associée)
BRUXELLES, 23. — La cavalerie Belge a réprimé les désor-

UNE DEMANDE DE REDUCTION

De la Presse Associée
PARIS, 23. — La délégation de réparations allemande à Paris a reçu de Berlin une note qui sera présentée cet après-midi à la commission de réparations. Dans les milieux de réparations, on croit que la note est une requête en vue de la réduction de la somme de réparations.

AUGMENTATION NATURELLE DE 0.5 P. C. EN 1921

Dans les 8 provinces anglaises l'augmentation naturelle est très faible si l'on tient compte des décès — La mortalité infantile fait de grands ravages — 2 p. 100 des enfants sont illégitimes.

67,722 DECES

D'après la Statistique Fédérale la province du Manitoba détient pour 1922 le record de la natalité. Huit provinces seulement ont eu dans cette statistique dont Québec est exclue. En 1921 le taux de la natalité dans le Manitoba était de 30.3 par mille. La province de la Saskatchewan tient bon second avec 29.7 par mille. La province de la Colombie Anglaise est au bas de la liste avec 20.3. Le taux de la natalité en Ontario est 25.3. La population des huit provinces est de 6,414, 654 et les naissances se sont chiffrées à 1,489,979 dont 1,937 couples de jumeaux et 23 naissances de trois jumeaux. Par mille naissances 516 étaient des filles et 484 des garçons. Au cours de 1921 l'augmentation naturelle de ces huit provinces était de 101.

LES ENTREPRISES THYSSEN FERMEES

BERLIN, 23. — Un message d'Essen dit que les entreprises d'Acier Thyssen à Hambourg ont été fermées ce matin. Les entreprises ont été fermées à cause de difficultés financières. Treize cents employés sont sans emploi. La grève est commencée dans les mines de charbon lignite du centre de l'Allemagne, à la suite de difficultés sur les salaires. Les employés de Blohm, Voss et de deux autres chantiers de construction à Hambourg ont déclaré la grève pour les mêmes raisons.

MONOPOLE A REDOUTER

A PROPOS DE LA TRANSACTION ROTHERMERE

L'on sait que le frère de Northcliffe, Lord Rothermere, vient de faire un achat de différents journaux anglais, au prix extraordinaire de \$27,300,000. Cette transaction, dont on peut prévoir les redoutables résultats, inspire à un confrère de "l'Action Catholique" ces graves réflexions. Voici donc ce qu'écrivait M. F. Bélanger, sous le titre "Changement": Les barons d'autrefois enrégimentaient à prix d'argent des mercenaires de l'épée, ceux d'aujourd'hui lèvent des mercenaires de la plume. Les premiers, bardés de fer, donnaient exécution à la volonté de leur maître; les seconds exercent ce rôle avec plus d'efficacité, mais plus discrètement, d'un cabinet de directeur de journaux. Et si on observe comme nos barons s'efforcent à posséder autant qu'ils le peuvent de quotidiens et d'hébdomadaires, et le prix qu'ils mettent pour réaliser ces acquisitions, on peut apercevoir l'importance de la presse dans notre monde contemporain. Les catholiques, en face de fait comme l'achat Rothermere, devraient comprendre, eux aussi, jusqu'à quel point il importe que leurs organes de défense religieuse et nationale soient forts par leurs moyens financiers et le nombre de leurs lecteurs. Et de là, ils passeront à l'action, et, après s'être abonnés eux-mêmes au journal catholique, ils abonneront leurs voisins: En outre, s'ils le pouvaient, ils assureraient plus de puissance à leur journal par un cadeau annuel assez important. Mais tout cela n'est pas à la mode parmi les honnêtes gens, qui préfèrent sommeiller jusqu'à l'heure, où ils se réveillent muselés par une presse ennemie et incapable de toute action même désespérée.

Le mouvement séparatiste ne serait-il que feu de paille? — La zizanie règne dans les rangs républicains, qui ne pourront résister au coup d'une opposition solide.

OBSERVATIONS

Presse Associée
DUSSELDORF, 23. — Les séparatistes Rhénans, à date n'ont encore rencontré aucune opposition sérieuse. On doute cependant de la nature de leur réception lorsqu'ils tenteront de s'emparer de certaines villes que l'on sait leur être opposées, comme par exemple Elberfeld, Hamm, Essen, Dortmund et autres centres de la Ruhr. On dit même que Coblenze déclinerait l'honneur de se faire appeler la capitale de la nouvelle république. Le bourgmestre de cette ville a déclaré qu'il résistera jusqu'au bout et que ce n'est que par la force qu'on pourra l'arracher à son poste.

Certains loyalistes cependant affirment que les adversaires du mouvement séparatiste n'attendent que la première ardeur républicaine soit quelque peu éteinte pour lancer un contre-mouvement. Les officiers loyalistes dans la plupart des villes qui n'ont pas encore été occupées ont été constamment en conférence depuis l'affaire d'Aix-la-Chapelle, dimanche. Les communications télégraphiques étant paralysées, ils font usage d'autos et se tiennent ainsi en relations avec tous les endroits de la Rhénanie. A Dusseldorf, tous les fonctionnaires civils ont été réveillés à trois heures hier matin, pour apprendre qu'ils étaient appelés, en conférence. Cette conférence dura jusqu'à midi.

On disait hier soir que le ministre de l'Intérieur Solmann était à Cologne organisant un mouvement séparatiste spécial sous les auspices du gouvernement de Berlin, mouvement qui sera lancé contre les activités des Rhénans. On ne peut cependant confirmer cette nouvelle. En plus de l'opposition venant de l'extérieur, le mouvement séparatiste porte dans ses propres rangs le germe de la désunion et de la banqueroute. On ne peut savoir au juste jusqu'à quel point les factions de Dorten, de Smeets et de Matthes, qu'il y a deux jours étaient en complet désaccord, sont prêtes maintenant à mettre de côté des petites chicanes et se donner à la cause commune. Alors même que la fusion entre les trois factions se réaliserait, on doute qu'elle puisse résister à une opposition solide et concertée.

ON ATTEND LES DECLARATIONS DE S. BALDWIN

LONDRES, 23. — Que dira le premier ministre Baldwin jeudi? Voilà une question qui donne lieu à des spéculations dans les cercles politiques. On croit généralement que les déclarations que M. Baldwin aura à faire à son parti auront probablement une portée vitale sur les relations fiscales anglaises avec les dominions et le cours futur de la conférence impériale.

La "Daily Express" croit que M. Baldwin, à la conférence conservatrice de Plymouth, se déclarera en faveur de changements dans le système fiscal anglais, modifications assez importantes pour amener une élection générale.

SON CHIEN LUI SAUVE LA VIE

MONTREAL, 23. — Après avoir été gravement blessé par les cornes d'un taureau sur sa ferme, à Notre-Dame de Stanbridge, de bonne heure hier matin, François Fontaine, 50 ans, a été sauvé de la mort par son chien, Prince, qui attaqua le taureau et le mit en fuite. Ensuite le chien parvint à traîner son maître à la maison, une distance de 200 verges. Fontaine fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, où on constata qu'il avait plusieurs côtes fracturées, des lésions internes et des contusions sur le corps. Son état, bien que douloureux, n'est pas grave.

ADACHI, PRESIDENT
GENEVE, 23. — M. Adachi, du Japon, a été élu président de la conférence annuelle du bureau de travail international de la Société des Nations, à la séance d'ouverture qui a eu lieu hier. Un grand nombre de femmes étaient présentes dans les galeries.

LA JOURNEE DE LOUVAIN

NEW YORK, 23. — Chaque club de femmes aux Etats-Unis sera prié de dédier une journée, à partir de maintenant, jusqu'à l'armistice, le 11 novembre, pour la restauration de la bibliothèque de Louvain. L'appel vient de Mme V. Pennybacker, présidente du comité national des femmes qui est en tête du mouvement. Des programmes imprimés contenant une étude sur la restauration de la bibliothèque de Louvain, l'hymne national belge et un poème par Edna Jacques sur les Flandres d'aujourd'hui ont été adressés à plus de 10,000 groupes de femmes.

"Toute femme, dit Mme Pennybacker, qui fera sa part dans la restauration de la bibliothèque, l'une des plus grandes dans le monde au point de vue des recherches qu'on peut y faire, peut être sûre qu'elle contribue directement à la vie belge dans le sens le plus strict du mot et qu'elle aide à créer cette entente sympathique parmi les nations qui conduira à la paix."

ILS ONT ÉTÉ TROMPÉS PAR LES OFFICIERS

Les soldats grecs révoltés reviennent à l'armée. Ils étaient environ 2,000 contre le gouvernement militaire d'Athènes.

PROCLAMATION

(De la Presse Associée)
ATHENES, 23. — On rapporte de Chalcis que la plupart des soldats de l'armée provinciale qui s'étaient révoltés sont rentrés dans les rangs de l'armée. Ils déclarent qu'ils ont été trompés par leurs officiers, qu'ils ont suivi dans leurs actions rebelles, croyant qu'on allait les engager dans le service régulier.

LA PROCLAMATION

ATHENES, 23. — Environ 2000 soldats, sous le commandement du général royaliste Metaxas, sont révoltés hier contre le gouvernement militaire du premier ministre Gonatas. La proclamation annonçant la révolution, signée par le vénézéliote, Leonaropoulos, Gargalidis et le colonel Giras a été lancée hier matin, dans les journaux à capitale par les factions de Dorten, de Smeets et de Matthes, qu'il y a deux jours étaient en complet désaccord, sont prêtes maintenant à mettre de côté des petites chicanes et se donner à la cause commune. Alors même que la fusion entre les trois factions se réaliserait, on doute qu'elle puisse résister à une opposition solide et concertée.

POUR LA REPRISE DES ACTIVITÉS

M. LE TROQUER S'EN VA DANS LA RUHR CONFERER AVEC LE GENERAL DEGOUTTE.

(Presse Associée)
PARIS, 23. — Yves le Troquer, ministre des Travaux Publics, accompagné de M. Guillaume, directeur des mines et M. Benoist, chef du département des services techniques, sont partis de Paris hier soir pour se rendre à Dusseldorf, où ils doivent conférer avec le général Degoutte, commandant de la mission interalliée. Ils ont l'intention de prendre les moyens nécessaires à faire revivre l'activité dans la Ruhr.

LES COMMUNISTES
LONDRES, 23. — Des bandes de communistes, ont attaqué aujourd'hui les postes de police de Hambourg, dit le correspondant du Central News à Berlin. Tous ces postes, trois exceptés ont été occupés. Des grèves ont éclaté dans les mines de Völkmar, de Jänsen et de Schulinski, à Hambourg. Les autorités municipales distribuent des vivres aux ouvriers affamés.

UN ARGUMENT DES SEPARATISTES

(Presse Associée)
COBLENTZ, 23. — L'un des principaux arguments des séparatistes en faveur d'une rupture avec Berlin est que la résistance passive dans la Ruhr coûte à la Rhénanie 25,000,000,000 de marks d'or, tandis que sa part de réparations totales n'aurait été que de 26,000,000,000. Les séparatistes affirment aussi que la Rhénanie a toujours payé les quatre-cinquièmes des taxes prussiennes.



TORONTO, 23. — La perturbation au large des côtes de l'Atlantique s'accroît en énergie et des étendues de haute pression se concentrent dans Québec et la Colombie Britannique. Il y a eu des averses dans la Nouvelle-Ecosse et dans certains endroits des provinces de l'ouest. Ailleurs il a fait beau. Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Beau et frais. Demain peu de changement dans la température.

Maximum hier... 52
Minimum durant la nuit... 38
A huit heures ce matin... 34
A huit heures ce matin, Prince Rupert, 48; Victoria, 42; Kamloops, 32; Calgary, 28; Edmonton, 26; Prince Albert, 38; Winnipeg, 36; Sault Ste-Marie, 24; Toronto, 33; Montréal, 36; Québec, 32; St-Jean, N. B., 35; Halifax, 44; St-Jean, N. E., 42; Détroit, 40; New York, 40.

PERSONNE N'EST TENU RESPONSABLE DE CET ACCIDENT

LE JURY DU CORONER CONSTATE MORT ACCIDENTELLE DANS LE CAS DE MME ELLEN CAMPBELL QUI EST MORTE EN TOMBANT DU PONT DU PACIFIQUE, LE 18 DERNIER.

L'enquête du coroner Sautter sur la mort de Mme Ellen Campbell, 190 rue Baywater, qui est morte en tombant du pont du Pacifique, le 18 dernier, ne tire pas de personne responsable de l'accident qui a causé sa mort. L'enquête s'est terminée hier soir, au tribunal de police. La déposition des témoins porte à croire que quand la locomotive a fait son apparition à la tête du pont, Mme Campbell retourna sur ses pas pour porter secours aux jeunes filles qu'elle accompagnait. On ne croit pas qu'elle fut frappée par la locomotive.

En résumé la déposition, M. Sautter dit que le groupe de jeunes filles n'avaient évidemment pas droit de passer sur ce pont qui est la propriété du Pacifique. Il dit que Mme Campbell et Mlle Eunice Parker qui dirigeaient le groupe ont agi d'une façon très sage au moment de l'accident. Il ne veut blâmer personne de la mort de Mme Campbell.

Mlle Parker, le principal témoin fut Mlle Eunice Parker, 424 rue Gilmour, capitaine du groupe d'Hintonburg des "Girls Guides" a déclaré que le 18 dernier à deux heures de l'après-midi, elle est partie accompagnée de Mme Campbell avec un groupe de 16 jeunes filles pour une promenade à Hog's Back. Après avoir soupé au cours de la route, le groupe revint en ville vers 6 heures. Mme Campbell suggéra de traverser le pont du Pacifique. Mme Campbell qui battait la marche avec une partie du groupe avait complètement traversé le pont quand elle entendit une locomotive approcher. Elle cria alors aux jeunes filles, qui étaient encore sur le pont, de se coucher le long de la voie. Quand la locomotive fut passée on a retrouvé le cadavre de Mme Campbell dans la rivière.

M. E. Clark, 35 Ossington, qui avec sa femme et des amis, étaient en pique-nique près du pont, raconte qu'il a vu les jeunes filles sur le pont. Il a entendu la locomotive siffler avant de passer sur le pont et a entendu quelque chose tomber à l'eau. Il peut dire que Mme Campbell est tombée avant que la locomotive arrive à l'endroit où elle était sur le pont. Le mécanicien J. P. Chisholm, 202 rue Gloucester et Albert Scarie, 858 rue Somerset, ont déclaré n'avoir vu personne sur le pont. Ce n'est qu'en arrivant à Montréal qu'ils ont appris par télégraphe ce qui était arrivé.

Plusieurs jeunes filles qui accompagnèrent Mme Campbell n'ont pu élucider le mystère. Le jury après avoir délibéré quelques minutes constata mort accidentelle.

UN AUTO CAPOTE SUR
LE CHEMIN RICHMOND

Six personnes ont failli perdre la vie dans un accident d'auto vers une heure et demie hier après-midi sur le chemin Richmond près de Britannia Heights. Mme Fred Spearman, de Stittsville, conduisait un Ford qui tomba dans un fossé. La voiture dans laquelle il avait six personnes capota entièrement. M. Spearman se fractura un bras et se blessa légèrement à la tête. Mlle Ethel Teyen, de Stittsville, se blessa au genou. Il y avait aussi dans l'auto Mlle Mae Heuston et trois enfants de Mme Spearman qui s'en tirèrent sains et saufs.

On croit que Mme Spearman s'est tournée pour parler à ceux qui étaient en arrière et qu'elle perdit le contrôle de sa machine. M. G. Sims, du garage Britannia, transporta les blessés chez le Dr Scobie, de la rue Wellington. Toutes purent retourner à Stittsville après avoir été pansées.

L'auto a été fortement endommagée.

SIR HENRY SE DIT
TRES OPTIMISTE

LE RESEAU D'ETAT DOIT CESSER D'ACCUSER DES DEFIANTS ANNUELS — IL DOIT ETRE POUR LE PAYS UN ACTIF — LE PRESIDENT COMTE REALISER CE PROJET.

De la Presse Canadienne
SHERBROOKE, 23 — "Si le Canada doit éviter la faillite, le Canadien National ne peut pas continuer un déficit. Nous ne pouvons pas chaque année solder un écart de 50 millions", a déclaré Sir Henry Thornton à un déjeuner d'hommes d'affaires, hier.

Sir Henry s'est dit très optimiste. "Récolus d'éviter un échec, nous pouvons non seulement rendre le réseau prospère mais en faire un actif pour le pays. Il y a M. G. Sims, du garage Britannia, transporta les blessés chez le Dr Scobie, de la rue Wellington. Toutes purent retourner à Stittsville après avoir été pansées.

L'auto a été fortement endommagée.

SIR HENRY SE DIT
TRES OPTIMISTE

LE RESEAU D'ETAT DOIT CESSER D'ACCUSER DES DEFIANTS ANNUELS — IL DOIT ETRE POUR LE PAYS UN ACTIF — LE PRESIDENT COMTE REALISER CE PROJET.

De la Presse Canadienne
SHERBROOKE, 23 — "Si le Canada doit éviter la faillite, le Canadien National ne peut pas continuer un déficit. Nous ne pouvons pas chaque année solder un écart de 50 millions", a déclaré Sir Henry Thornton à un déjeuner d'hommes d'affaires, hier.

Sir Henry s'est dit très optimiste. "Récolus d'éviter un échec, nous pouvons non seulement rendre le réseau prospère mais en faire un actif pour le pays. Il y a M. G. Sims, du garage Britannia, transporta les blessés chez le Dr Scobie, de la rue Wellington. Toutes purent retourner à Stittsville après avoir été pansées.

L'auto a été fortement endommagée.

SIR HENRY SE DIT
TRES OPTIMISTE

LE RESEAU D'ETAT DOIT CESSER D'ACCUSER DES DEFIANTS ANNUELS — IL DOIT ETRE POUR LE PAYS UN ACTIF — LE PRESIDENT COMTE REALISER CE PROJET.

PAS DE DECISION SUR LA DEFENSE DE L'EMPIRE

LA CONFERENCE IMPERIALE ETUDIE CETTE QUESTION SANS EN VENIR A UNE DECISION — LA PREFERENCE TARIFAIRE ET LES HINDOUS.

LONDRES, 23 — La conférence impériale a débattue hier après-midi la question de la défense impériale, par air, par mer et par terre sans toutefois adopter une résolution sur cette question. On a ajourné sine die la question du statut des hindous dans l'Empire Britannique sera probablement étudiée mercredi, de sorte que la question de la défense impériale sera renvoyée à la semaine prochaine.

La conférence impériale entreprendra la semaine prochaine de débattre la question de la défense impériale. La seule question sur laquelle on ait encore adopté une attitude de défiance est celle de la préférence tarifaire.

La plupart des ministres impériaux se rendront à la conférence conservatrice de Plymouth jeudi, de sorte que la conférence suspendra ses travaux pendant quelques jours. On croit qu'à la suite de la conférence conservatrice, le premier ministre Baldwin fera d'autres propositions au sujet du tarif de préférence.

Les délégués hindous se proposent de demander une séance spéciale pour obtenir un statut dans l'Empire.

REPUBLICA A DUISBOURG
BRUXELLES, 23. — Un télégramme d'une agence officielle de nouvelles belges venant de Duisbourg en date d'aujourd'hui dit que la république a été proclamée dans cette ville et que les édifices publics ont été occupés par les séparatistes de bonne heure ce matin.

IMMIGRATION ANGLAISE
NEW YORK, 23. — Le chiffre anglais pour la présente année sera probablement atteindre le 3 ou le 4 novembre, a déclaré aujourd'hui M. Curran, aux bureaux du commissaire d'immigration des Etats-Unis. Les autorités américaines s'attendent à une affluence sans précédent d'immigrants des îles Britanniques dès que les chiffres pour novembre seront déterminés.

Le nombre total de la Grande-Bretagne est de 77,340. On accorde de chaque mois admission à vingt pour cent de ce total. A date 61,572 immigrants ont été admis et le chiffre du 15 novembre, 15,468, complètera l'admission de cette année permise par la loi.

TRAFFIC DE DROGUE
DANS LA CAPITALE

LA GENDARMERIE A CHEVAL OPERE DES ARRESTATIONS. CINQ ACCUSATIONS CONTRE UN RESTAURATEUR CHINOIS. LES MEDICINS.

La Gendarmerie à Cheval qui a été spécialement chargée par le ministère de la Santé à combattre le fléau des narcotiques et des stupéfiants est très active dans ses recherches à Ottawa depuis quelques semaines. Il semble que la restauration d'un restaurateur chinois "Hamilton" de la rue Metcalfe a mis les gendarmes sur la piste des trafiquants de drogues dans la capitale.

Ce matin le restaurateur Hamilton a comparu de nouveau en tribunal de police pour répondre à quatre autres accusations. Sa cause a été ajournée à vendredi. D'ici là la gendarmerie fera probablement d'autres arrestations.

Deux docteurs de langue anglaise de la ville ont été sommés de comparaître en tribunal de police vendredi pour répondre à quatre accusations.

Tout indique cependant que la rumeur que l'on a lancée ce matin dans le public au sujet d'arrestations imminentes parmi les corps médicaux de la ville n'est pas fondée. Cette nouvelle machine gendarmerie arrêtée des trafiquants est très peu probable que d'autres médecins soient traduits en tribunal de police.

Le chinois Hamilton est en liberté provisoire sous un cautionnement de \$500.

FEU M. E. L'HEUREUX

Nous regrettons d'apprendre la mort survenue lundi matin de M. Henri-Emile L'Heureux, à l'âge de vingt-huit ans. Il laisse pour le pleurer son père et sa mère, M. et Mme F. X. L'Heureux, six sœurs, M. M. Dessert, de Détré, Mich.; M. W. J. Charron, Ville-Marie; M. M. P. Lalonde, Montréal; M. M. A. Cloutier, Eastview; M. M. Jos. Proulx, North Gower; Mlle Parisien, un frère, Ernest.

Le défunt était un ancien combattant du premier contingent canadien. Il passa au front quatre ans et demi.

Les funérailles auront lieu demain à huit heures à la Basilique. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"SI DIEU LE VEUT"

— au —
MONUMENT NATIONAL
(Salle Notre-Dame)
Trois Soirs
25, 26 et 27 Octobre

La prohibition au N. B.

A partir du 30 novembre prochain, il sera interdit de garder des boissons enivrantes au Nouveau-Brunswick pour importation à moins d'être muni d'un permis de brasserie ou de distillerie.

POUR EXPLOITER
CETTE INVENTION

La compagnie de Poincenneuse de Piches-Albert a tenu vendredi dernier au bureau de l'Inventeur de la compagnie, Me Waldo Guertin une première réunion d'organisation. On y a élu le bureau de direction.

Le principal objet de cette compagnie est d'exploiter le brevet accordé à M. Fernand Bédise sur une machine à poincenneuse dont M. George Robert est l'intéressé pour la moitié. Cette nouvelle machine a un grand mérite commercial et est appelée à entrer dans tous les établissements ou le système de fiches est en usage. A cette fin la compagnie doit se procurer sa propre boutique et ses machines pour fabriquer ces machines.

Dans quelques jours la compagnie offrira au public un nombre limité d'actes de pouvoir se mettre à l'œuvre immédiatement. On peut dès maintenant s'adresser au secrétaire au numéro 224 rue Cathcart pour plus amples détails. Le public est aussi invité à visiter l'atelier de M. Robert, 219 rue York, où l'une de ces machines est en exposition.

Dernière Heure

LES DESORDRES SE CONTINUENT
BERLIN, 23. — Des désordres d'un caractère assez grave qui ont éclaté ce matin à Hambourg se continuaient d'après les dernières nouvelles, de bonne heure cet après-midi. La cause de ces troubles est la situation créée par la rareté des vivres.

Des postes de police ont été pris d'assaut et des policiers désarmés, les renforts de la police ont plus tard repris les postes. Un grand nombre d'entrepôts de denrées ont été pillés.

4 ANS D'ETUDE
Le cercle littéraire et scientifique de l'Institut canadien-français, est rentré hier, dans sa cinquantième année académique. M. Gustave Lancôt, archiviste français, a été élu à la présidence. Il succède à M. Louis-Joseph de la Durantaye qui a présidé l'an dernier les réunions du Cercle. M. Edgar Boulet, reste secrétaire.

Le cercle tiendra sa première réunion le 19 novembre prochain. M. Francis Audet, des archives, donnera à cette réunion la première causerie de l'année. Le programme d'études pour la première partie de l'année est presque entièrement arrêté. D'ici le mois de février, les causeries seront données par MM. Marius Barbeau, Louis-Joseph de la Durantaye, Regis Roy, Johnson Paradis, Gustave Lancôt, André Beauchêne, H. A. Baubien, M. Morriset, Edgar Boulet, Wilfrid Gascon, L. de Montigny, Léon Gérin et autres.

QUATRE ANS D'ETUDE
Le cercle littéraire vient de compléter quatre années d'étude. Depuis sa fondation, en octobre 1919, le cercle a donné 15 causeries et 11 conférences publiques. Les causeries ont été présentées par les 25 membres du Cercle: MM. N. Chassé, Marius Barbeau, Antonin Proulx, Régis Roy, Jules Tremblay, Arthur Beauchêne, Gustave Lancôt, de Montigny, Francis Audet, Edgar Chevrier, Paul Oulmet, Omer Langlois, Louis-Joseph de la Durantaye, Edgar Boulet, Léon Gérin, Ernest Sénéchal, H. A. Baubien, Oscar Paradis, Claude Melançon, Wilfrid Gascon, Maurice Morriset, Rodolphe Girard, J. B. T. Caron et Johnson Paradis.

FEU MME G. LENGLEN

Nous annonçons, la semaine dernière, la mort de Mme Gaudias Lenglen, née Elzib Bouillon, venue le 12 octobre, à l'hôpital de la rue Water. Son service de sépulture a eu lieu à l'église Jacques Cartier, Québec, et son inhumation au cimetière St-Charles de la même ville.

Mme Lenglen était bien connue et très estimée à Ottawa. Née à la Pointe-aux-Lacs, le 10 juin 1863, elle était la nièce de M. le chanoine Georges Bouillon de l'Archevêché d'Ottawa, et la sœur de M. le Dr Alfred Bouillon de Matane. Mariée en 1886 à M. Gaudias Lenglen, de Québec, elle vint, avec son mari, se fixer dans la capitale, il y a vingt-cinq ans.

Cette mort inopinée a profondément affligé la famille et les amis de la chère disparue. Aux belles qualités de l'esprit, elle joignait les dons précieux du cœur. Femme accomplie, si elle a fait peu de bruit, elle n'en a pas moins fait beaucoup de bien. Sa précieuse et constante présence semblait dire de contribuer au bonheur des autres.

Pour déplorer sa perte, elle laisse, outre un époux inconsolable et le vénérable chanoine Bouillon, une fille adoptive, Mlle Eugénie Lavoie, un frère, M. le Dr Alfred Bouillon; une cousine, sœur Marie des Sept Douleurs, Servante de Jésus Marie à Hull; des cousins, M. l'abbé Georges Bouillon à New-Carlisle et M. Fred. Bouillon de Montréal; des beaux-frères, M. et Mme G. S. Dorval, de Québec; une autre parente Mme Vve Damase Welch aussi de Québec.

L'hon. Louis Philippe Brodeur, lieutenant-gouverneur de la province de Québec sera l'hôte ce soir des directeurs de l'Alliance Française à un dîner qui sera donné en son honneur au "Rivermead" (un banquet) les petits-enfants du défunt (une gerbe); les employés de la Cie Bell du Téléphone (une gerbe); M. et Mme M. Brenot (une croix); la division des Mandats-Poste, ministère des Postes (une gerbe); M. et Mme T. Stoddart (une gerbe); M. et Mme H. Brenot (une ancre); M. et Mme G. Brenot (une gerbe).

OFFRANDES SPIRITUELLES
M. et Mme O. May et la famille M. et Mme W. P. Lochan. Parmi ceux qui faisaient partie du cortège funèbre et qui ont assisté au service, ce matin on remarquait: MM. E. St-Jean, D. N. Dorion, E. Benoit, G. Dorion, Son honneur le maire Hilaire Thérien, de la ville de Hull, J. A. C. Roy, G. Bunnell, G. Ardouin, A. Dorion, A. Robitaille, John H. Ashfield, T. T. Stoddart, W. Charbonneau, K. Charbonneau, F. Laperrière, H. Laperrière, A. Bourque, L. Bouché, D. D. Bradley, W. Goulden, F. St-Denis, O. May, M. Moran, M. Valiquette.

Château Laurier --
Lundi, 29 Octobre
ROBERT COUZINOU
LE PLUS GRAND DES BARYTONS
Billets: \$1.50—chez ORME, rue Sparks, LAFONTAINE, rue Rideau, Pharmacie THÉRIEN, Hull.

LA MAUVAISE
LITTÉRATURE

A LA DEMANDE DES VOYAGEURS CATHOLIQUES, SIR H. THORNTON ET LE COL. TALBOT LA PROHIBENT.

QUEBEC, 23. — Le lieutenant O.-E. Talbot, directeur des chemins de fer nationaux, est parti samedi soir pour aller assister à une importante réunion du bureau de direction des C. N. R. Rencontré avant son départ, le colonel a déclaré que les directeurs des chemins de fer nationaux étaient enchantés des résultats de la saison d'été des touristes, qui tire à sa fin, et que l'on attendait encore de nombreux touristes pendant l'hiver.

"Le public se rend compte de l'excellence du service des C.N.R." nous a dit le colonel Talbot, "et des avantages qu'il y a à encourager les chemins de fer qui appartiennent à l'état, c'est-à-dire au peuple."

Pour nous montrer le souci des directeurs de plaire au public, le colonel Talbot était accompagné des chemins de fer nationaux, vient de faire, à la demande de l'association catholique des voyageurs de commerce de Québec.

Le 2 mars dernier, M. J.-E. Gauvin, secrétaire-correspondant de l'association, écrivait au colonel Talbot pour lui faire part d'une lettre qu'il venait d'adresser à Sir Henry Thornton, dans laquelle on se plaignait de ce que les gares proposées à la vente des journaux, magazines, livres, etc., sur les trains de l'état, faisaient la ville de Québec de vendre des journaux, magazines, etc., avec des gravures qui sont absolument immorales.

Sept jours après, M. Gauvin écrivit de nouveau au col. Talbot pour lui envoyer une copie de la lettre que l'Association venait de recevoir de Sir Henry Thornton. Cette lettre se lisait comme suit: "Cher Monsieur,

J'ai votre lettre du 2 mars, m'avertissant que des vendeurs de journaux sur certains de nos trains vendent de la littérature immorale. Je vais faire étudier les journaux en question afin d'y porter remède immédiatement.

En effet, le président des C.N.R., fit tenir une enquête aussitôt et devant les preuves irréfutables des faits allégués par les Voyageurs de Commerce, un vendeur de journaux dont on avait à se plaindre était congédié. M. E.-D. Phelan, surintendant de la Canadian Railway News Co., Ltd. de Montréal fut envoyé à Québec pour écouter les griefs de l'Association et dès le 17 mars, cette dernière pouvait écrire ses remerciements à Sir Henry, pour son action prompte et efficace. Elle avait eu entière satisfaction.

"Vous avez là," nous disait le col. Talbot, "une preuve des bonnes dispositions de notre président à l'égard du public."

FUNERAILLES DE
M. HONORE BRENOT

Les funérailles de M. Honoré Brenot, B. A., fonctionnaire en retraite, et autours bien connu dans nos cercles musicaux, ex-directeur de la fanfare de l'Union Musicale et de la Garde Champlain, ont eu lieu ce matin, à l'église de Cyrville, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Dupuy, curé de la paroisse a chanté le service. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

M. Brenot laisse pour le pleurer, outre son épouse, cinq fils: Lucien, Gaston, Maurice et Honoré, tous d'Ottawa, et deux filles, Alice, d'Ottawa, et Mme F. Kollesh, de Niagara Falls.

LE CERCLE DE L'INSTITUT EST ENTRE HIES DANS SA 5e ANNEE

M. Gustave Lancôt est élu à la présidence. Le programme de la première partie de l'année est arrêté. Première réunion le 19 novembre.

4 ANS D'ETUDE
Le cercle littéraire et scientifique de l'Institut canadien-français, est rentré hier, dans sa cinquantième année académique. M. Gustave Lancôt, archiviste français, a été élu à la présidence. Il succède à M. Louis-Joseph de la Durantaye qui a présidé l'an dernier les réunions du Cercle. M. Edgar Boulet, reste secrétaire.

Le cercle tiendra sa première réunion le 19 novembre prochain. M. Francis Audet, des archives, donnera à cette réunion la première causerie de l'année. Le programme d'études pour la première partie de l'année est presque entièrement arrêté. D'ici le mois de février, les causeries seront données par MM. Marius Barbeau, Louis-Joseph de la Durantaye, Regis Roy, Johnson Paradis, Gustave Lancôt, André Beauchêne, H. A. Baubien, M. Morriset, Edgar Boulet, Wilfrid Gascon, L. de Montigny, Léon Gérin et autres.

QUATRE ANS D'ETUDE
Le cercle littéraire vient de compléter quatre années d'étude. Depuis sa fondation, en octobre 1919, le cercle a donné 15 causeries et 11 conférences publiques. Les causeries ont été présentées par les 25 membres du Cercle: MM. N. Chassé, Marius Barbeau, Antonin Proulx, Régis Roy, Jules Tremblay, Arthur Beauchêne, Gustave Lancôt, de Montigny, Francis Audet, Edgar Chevrier, Paul Oulmet, Omer Langlois, Louis-Joseph de la Durantaye, Edgar Boulet, Léon Gérin, Ernest Sénéchal, H. A. Baubien, Oscar Paradis, Claude Melançon, Wilfrid Gascon, Maurice Morriset, Rodolphe Girard, J. B. T. Caron et Johnson Paradis.

FEU MME G. LENGLEN

Nous annonçons, la semaine dernière, la mort de Mme Gaudias Lenglen, née Elzib Bouillon, venue le 12 octobre, à l'hôpital de la rue Water. Son service de sépulture a eu lieu à l'église Jacques Cartier, Québec, et son inhumation au cimetière St-Charles de la même ville.

Mme Lenglen était bien connue et très estimée à Ottawa. Née à la Pointe-aux-Lacs, le 10 juin 1863, elle était la nièce de M. le chanoine Georges Bouillon de l'Archevêché d'Ottawa, et la sœur de M. le Dr Alfred Bouillon de Matane. Mariée en 1886 à M. Gaudias Lenglen, de Québec, elle vint, avec son mari, se fixer dans la capitale, il y a vingt-cinq ans.

Cette mort inopinée a profondément affligé la famille et les amis de la chère disparue. Aux belles qualités de l'esprit, elle joignait les dons précieux du cœur. Femme accomplie, si elle a fait peu de bruit, elle n'en a pas moins fait beaucoup de bien. Sa précieuse et constante présence semblait dire de contribuer au bonheur des autres.

Pour déplorer sa perte, elle laisse, outre un époux inconsolable et le vénérable chanoine Bouillon, une fille adoptive, Mlle Eugénie Lavoie, un frère, M. le Dr Alfred Bouillon; une cousine, sœur Marie des Sept Douleurs, Servante de Jésus Marie à Hull; des cousins, M. l'abbé Georges Bouillon à New-Carlisle et M. Fred. Bouillon de Montréal; des beaux-frères, M. et Mme G. S. Dorval, de Québec; une autre parente Mme Vve Damase Welch aussi de Québec.

L'hon. Louis Philippe Brodeur, lieutenant-gouverneur de la province de Québec sera l'hôte ce soir des directeurs de l'Alliance Française à un dîner qui sera donné en son honneur au "Rivermead" (un banquet) les petits-enfants du défunt (une gerbe); les employés de la Cie Bell du Téléphone (une gerbe); M. et Mme M. Brenot (une croix); la division des Mandats-Poste, ministère des Postes (une gerbe); M. et Mme T. Stoddart (une gerbe); M. et Mme H. Brenot (une ancre); M. et Mme G. Brenot (une gerbe).

OFFRANDES SPIRITUELLES
M. et Mme O. May et la famille M. et Mme W. P. Lochan. Parmi ceux qui faisaient partie du cortège funèbre et qui ont assisté au service, ce matin on remarquait: MM. E. St-Jean, D. N. Dorion, E. Benoit, G. Dorion, Son honneur le maire Hilaire Thérien, de la ville de Hull, J. A. C. Roy, G. Bunnell, G. Ardouin, A. Dorion, A. Robitaille, John H. Ashfield, T. T. Stoddart, W. Charbonneau, K. Charbonneau, F. Laperrière, H. Laperrière, A. Bourque, L. Bouché, D. D. Bradley, W. Goulden, F. St-Denis, O. May, M. Moran, M. Valiquette.

Château Laurier --
Lundi, 29 Octobre
ROBERT COUZINOU
LE PLUS GRAND DES BARYTONS
Billets: \$1.50—chez ORME, rue Sparks, LAFONTAINE, rue Rideau, Pharmacie THÉRIEN, Hull.

LA MAUVAISE
LITTÉRATURE

A LA DEMANDE DES VOYAGEURS CATHOLIQUES, SIR H. THORNTON ET LE COL. TALBOT LA PROHIBENT.

QUEBEC, 23. — Le lieutenant O.-E. Talbot, directeur des chemins de fer nationaux, est parti samedi soir pour aller assister à une importante réunion du bureau de direction des C. N. R. Rencontré avant son départ, le colonel a déclaré que les directeurs des chemins de fer nationaux étaient enchantés des résultats de la saison d'été des touristes, qui tire à sa fin, et que l'on attendait encore de nombreux touristes pendant l'hiver.

"Le public se rend compte de l'excellence du service des C.N.R." nous a dit le colonel Talbot, "et des avantages qu'il y a à encourager les chemins de fer qui appartiennent à l'état, c'est-à-dire au peuple."

Pour nous montrer le souci des directeurs de plaire au public, le colonel Talbot était accompagné des chemins de fer nationaux, vient de faire, à la demande de l'association catholique des voyageurs de commerce de Québec.

Le 2 mars dernier, M. J.-E. Gauvin, secrétaire-correspondant de l'association, écrivait au colonel Talbot pour lui faire part d'une lettre que l'Association venait de recevoir de Sir Henry Thornton. Cette lettre se lisait comme suit: "Cher Monsieur,

J'ai votre lettre du 2 mars, m'avertissant que des vendeurs de journaux sur certains de nos trains vendent de la littérature immorale. Je vais faire étudier les journaux en question afin d'y porter remède immédiatement.

En effet, le président des C.N.R., fit tenir une enquête aussitôt et devant les preuves irréfutables des faits allégués par les Voyageurs de Commerce, un vendeur de journaux dont on avait à se plaindre était congédié. M. E.-D. Phelan, surintendant de la Canadian Railway News Co., Ltd. de Montréal fut envoyé à Québec pour écouter les griefs de l'Association et dès le 17 mars, cette dernière pouvait écrire ses remerciements à Sir Henry, pour son action prompte et efficace. Elle avait eu entière satisfaction.

"Vous avez là," nous disait le col. Talbot, "une preuve des bonnes dispositions de notre président à l'égard du public."

FUNERAILLES DE
M. HONORE BRENOT

Les funérailles de M. Honoré Brenot, B. A., fonctionnaire en retraite, et autours bien connu dans nos cercles musicaux, ex-directeur de la fanfare de l'Union Musicale et de la Garde Champlain, ont eu lieu ce matin, à l'église de Cyrville, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Dupuy, curé de la paroisse a chanté le service. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

M. Brenot laisse pour le pleurer, outre son épouse, cinq fils: Lucien, Gaston, Maurice et Honoré, tous d'Ottawa, et deux filles, Alice, d'Ottawa, et Mme F. Kollesh, de Niagara Falls.

M. Brenot (une ancre); M. et Mme G. Brenot (une gerbe).

OFFRANDES SPIRITUELLES
M. et Mme O. May et la famille M. et Mme W. P. Lochan. Parmi ceux qui faisaient partie du cortège funèbre et qui ont assisté au service, ce matin on remarquait: MM. E. St-Jean, D. N. Dorion, E. Benoit, G. Dorion, Son honneur le maire Hilaire Thérien, de la ville de Hull, J. A. C. Roy, G. Bunnell, G. Ardouin, A. Dorion, A. Robitaille, John H. Ashfield, T. T. Stoddart, W. Charbonneau, K. Charbonneau, F. Laperrière, H. Laperrière, A. Bourque, L. Bouché, D. D. Bradley, W. Goulden, F. St-Denis, O. May, M. Moran, M. Valiquette.

EXPEDIENTS POUR ENTRER AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

ITALIENS QUI DISENT VENIR S'ETABLIR SUR LES TERRES DE L'OUEST. QUELQUES-UNS SAUTENT DES TRAINS A LA 125e RUE, A NEW-YORK.

NEW YORK, 23. — L'arrivée du paquebot Colombo portant 225 ouvriers agricoles italiens munis de lettres créancières grâce auxquelles ils se flattaient de pouvoir passer par Ellis-Island et s'établir sur des fermes canadiennes presse les agents d'immigration de résoudre un problème qui se pose depuis trois semaines.

Juste au moment où le froid ralentit les travaux de la ferme et dispense les cultivateurs du besoin d'aide, les agents d'immigration d'Ellis-Island ont à trancher un grand nombre de cas d'ouvriers agricoles destinés au Canada. Depuis trois semaines plus d'un millier d'Italiens portant des preuves qu'une position les attend sur des fermes canadiennes sont arrivés par ce paquebot. Tous les navires italiens qui entrent au port en apportent. Depuis le 1er septembre, le bureau canadien sur l'île a eu à résoudre 2,000 cas analogues.

Les règlements d'immigration canadiens autorisent l'admission des ouvriers agricoles qui peuvent démontrer qu'ils ont l'assurance raisonnable de trouver de l'ouvrage au Canada. Chacun de ces immigrants qui arrivent d'Italie porte un affidavit attestant qu'il y a de l'ouvrage pour lui sur une ferme canadienne.

Etant donné que la saison morte est commencée il est extrêmement douteux que ces immigrants puissent trouver de l'ouvrage sur les fermes. Les agents d'immigration ne considèrent pas que ces affidavits constituent une preuve suffisamment raisonnable qu'ils vont trouver de l'ouvrage et la majorité de ces immigrants sont gardés ici en attendant une enquête sur leurs allégues par les autorités d'immigration canadiennes.

Il a même fallu trouver de la place pour loger toutes ces gens. Pendant quelques semaines on les a gardés à Ellis-Island, mais leur nombre est devenu si grand qu'il n'y avait plus d'espace pour les immigrants réguliers. Le commissaire d'immigration américain s'est chargé d'envoyer à la Quarantaine sur Hoffman Island, une île du petit groupe de la Quarantaine à l'entrée du port. Ce soir, il y a sur cette île trois cents Italiens qui attendent une décision finale des autorités canadiennes.

Des informations prises dans le cas de plusieurs de ces immigrants ont révélé qu'ils avaient obtenu leurs affidavits d'une façon frauduleuse. En certains cas, ces immigrants se dirigent réellement vers le Canada, mais ils n'ont pas de place de retenue.

Dans un grand nombre de cas, l'immigrant n'a nullement l'intention de s'établir au Canada. Dans ces cas, c'est à l'agent d'immigration américain d'intervenir.

M. Curran, commissaire d'immigration américain, a déclaré à la Presse Canadienne, aujourd'hui, que ces immigrants descendent du train avant d'arriver à la frontière et restent au pays sans laisser de piste. Quelques-uns même sautent du train à la 125e Rue, New-York et restent dans la métropole. En d'autres cas, ils se rendent au Canada, puis au bout de quelques jours, ils se louchent aux Etats-Unis.

L'hon. BRODEUR
A L'INSTITUT

L'hon. Louis Philippe Brodeur, lieutenant-gouverneur de la province de Québec sera l'hôte ce soir des directeurs de l'Alliance Française à un dîner qui sera donné en son honneur au "Rivermead" (un banquet) les petits-enfants du défunt (une gerbe); les employés de la Cie Bell du Téléphone (une gerbe); M. et Mme M. Brenot (une croix); la division des Mandats-Poste, ministère des Postes (une gerbe); M. et Mme T. Stoddart (une gerbe); M. et Mme H. Brenot (une ancre); M. et Mme G. Brenot (une gerbe).

OFFRANDES SPIRITUELLES
M. et Mme O. May et la famille M. et Mme W. P. Lochan. Parmi ceux qui faisaient partie du cortège funèbre et qui ont assisté au service, ce matin on remarquait: MM. E. St-Jean, D. N. Dorion, E. Benoit, G. Dorion, Son honneur le maire Hilaire Thérien, de la ville de Hull, J. A. C. Roy, G. Bunnell, G. Ardouin, A. Dorion, A.